

# 100<sup>e</sup> anniversaire de naissance de Simonne Monet-Chartrand (1919-1993)

Le parcours de Simonne Monet-Chartrand est ponctué de contrastes qui illustrent la plupart des paradoxes du Québec moderne : issue d'un milieu bourgeois, elle choisit pourtant la frugalité et la simplicité volontaire. Féministe redoutable, elle fut tout autant une épouse aimante et une mère dévouée pour ses sept enfants. Associée à la gauche radicale, elle fut néanmoins toute sa vie fidèle aux principes catholiques. Internationaliste et pacifiste, elle lutta pourtant avec ferveur pour la libération du peuple québécois. Animatrice infatigable dans plusieurs organisations, elle eut en revanche toute sa vie à combattre la maladie. Elle put cependant conjuguer ces paradoxes grâce à un courage indomptable et à un irrésistible désir de corriger les injustices, de donner une voix aux laissés-pour-compte et, au premier chef, aux femmes du Québec qu'elle accompagnera dans chacune de leurs conquêtes, un demi-siècle durant.

La vie de Simonne Monet se déroule en fait à cheval sur deux époques. Née en 1919, elle grandit dans le Québec de Duplessis, en butte au conservatisme étouffant et à l'absence de démocratie. Son implication sociale débute d'ailleurs très tôt au sein de la Jeunesse étudiante catholique (JEC), où elle fera la rencontre d'un certain Michel Chartrand. Pour Simonne, c'est la première rupture, profonde et définitive, avec son milieu et avec ses parents qui s'opposent absolument à toute relation avec le bouillant syndicaliste; une union finalement consacrée devant Dieu en 1942 par nul autre que le chanoine

Lionel Groulx. En 1960, au seuil de la quarantaine, Simonne Monet-Chartrand s'engage avec tout son peuple dans le tourbillon de transformations sociales et culturelles initié par la Révolution tranquille. Son implication sociopolitique prend alors plus d'ampleur et embrasse diverses causes : libertés civiles, syndicalisme, éducation et féminisme. Dans la foulée de son engagement à titre de féministe, elle cofondera l'institut Simone de Beauvoir ainsi que la Fédération des femmes du Québec avec Thérèse Casgrain en 1966. Sa pensée claire et articulée, son français impeccable et ses convictions bien trempées lui ouvrent alors toutes grandes les portes des tribunes médiatiques, que ce soit à la radio ou à la télévision.

Sa passion pour l'écriture est tout aussi vive. Au soir de sa vie, elle met en chantier une remarquable autobiographie en quatre tomes, *Ma vie comme Rivière*, publiée à compter de 1981. Cette rivière, c'est bien sûr le Richelieu, sur le bord duquel elle aimait se recueillir et dont le cours tantôt paisible, tantôt impétueux, mais toujours en mouvement, savait lui rappeler son propre parcours.

## Sources

Monet-Chartrand, Simonne, *Ma vie comme rivière*, Montréal, Éditions du Remue-ménage, 1981-2000. 4 tomes.

Diane Cailhier et Alain Chartrand, *Une vie comme rivière* (film), Montréal, ONF, 1996, 73 min.

